



M. R. Bôn, conseiller communal de Bruxelles, fait observer que la guerre, qui est un risque, ne doit pas retomber que sur le locataire. Le propriétaire doit partager ce risque.

— Et la Ville de Bruxelles ? crie un interrupteur.

— Citez un cas ! riposte M. R. Bôn.

L'interrupteur donne lecture d'une lettre comminatoire de la Ville de Bruxelles, et M. R. Bôn, dans un beau geste, d'autant plus admiré qu'il est spontané, s'offre à plaider, devant la Ville de Bruxelles, une cause qui peut être juste.

L'orateur prend la défense des magistrats, combat les généralisations et estime que la solution raisonnable est la suivante : il ne faudrait devoir payer que le terme échû, à concurrence de l'occupation, pour ne pas léser le propriétaire.

M. Oor résume la discussion, estime qu'on a fait trop de théorie, qu'il faut des actes, tout de suite. Il fait prévoir une suspension de trois mois pour tous les loyers. « En attendant, conclut-il, tâchons de ne pas payer ! » (Toute la salle est de cet avis, et acclame encore cet homme dévoué, qui n'a pas froid, aux yeux.)

La séance est levée à dix heures.

GRENADE.

## L'offensive des Alliés

On mande de Bâle au *Berliner Tageblatt* que la critique militaire d'Excelsior écrit : « Il est difficile de dire la situation vraie. Nous, qui en sommes réduits, loin du front, aux commentaires des communiqués officiels, ne pouvons que prêcher la patience et la confiance. La France aurait salué avec joie comme un cadeau de Nouvel-An la délivrance des départements occupés et celle de la partie conquise de la Belgique, mais le haut commandement peut seul fixer l'heure exacte. Peut-être l'offensive est-elle plus proche qu'on ne le croit. Nous voulons attendre et espérer. »

## Dernières dépêches

### La défense du canal de Suez

On mande de Londres à la *Gazette de Cologne* que des troupes turques se sont éloignées il y a quinze jours de la presqu'île du Sinaï et n'ont plus reparu.

De Port-Saïd à Suez le canal de Suez est mis en état de défense.

### Fin de la rébellion sud-africaine

On mande de Prétoria que le dernier chef des rebelles, dans l'Afrique du Sud, Conroy, a été fait prisonnier.

D'autre part, Fourie et son frère ont été condamnés à mort par un conseil de guerre, mais la peine a été commuée en celle de cinq ans de prison.

## Petite Chronique

### Pain blanc.

On annonce donc du pain blanc pour bientôt... Oui, nous en aurons, et nous le mangerons goulûment — mais, tous, n'est-ce pas ? nous formerons le vœu ardent que nos soldats, eux aussi, en aient.

Et le pain blanc nous paraîtra meilleur — et nous-mêmes serons devenus meilleurs.

### La femme au monocle.

La rue, depuis le commencement de la guerre, offre, à certaines heures, des spectacles bien suggestifs. On y fait des « trouvailles » dont on aimera rire plus tard, beaucoup plus tard. Il y avait déjà le marchand d'ail... Il y avait aussi le marchand de littérature, qui nous fait des offres alléchantes : du Voltaire pour un sou !...

Voici qu'apparaît, entre Voltaire et les gousses d'ail, la femme au monocle.

C'était, naguère, la mode à New-York...

Tout arrive, à Bruxelles...

### Tout est bouleversé.

On lit dans les petites annonces d'un journal bruxellois : « Rez-de-chaussée au premier étage, richement garni... »

Quand on vous le disait que la guerre bouleverse la vie sociale, que tout paraît renversé...

## A ceux qui pleurent

### ENVOI

Je ne suis pas poète, mais mon cœur va parler, Un pauvre cœur aimant, que rien ne peut calmer Mais qui fait un doux rêve : de pouvoir consoler !

Vous qui perdez un fils ou un père chéri, Un époux bien aimé, un frère, un ami ; Vous qui pleurez la mort d'un être adoré ! Je n'essayerai point de vous en consoler.

Non, ces douleurs trop fortes, on ne les calme pas. Peut-être un jour, le temps les diminuera, Mais les mots... fussent-ils sincères ou menteurs Ne peuvent point guérir les plaies qu'on porte au Moi aussi je connais maintenant la douleur [cœur. La crainte de l'avenir, de l'angoisse l'horreur, Car il est dans l'armée, mon fiancé chéri ! Et me reviendra-t-il ?... mon espoir et ma vie ?... Oh ! vous tous qui souffrez je vous comprends si bien ! De mon cœur sensible de femme, je vous plains ! Mais aussi fort soit-il, une chose cependant, Peut un peu, ce me semble, calmer votre tourment. Redites-vous souvent, vous femmes qui pleurez, Que c'est pour la Patrie que vous l'avez donné. Oui, pensez bien souvent qu'il est mort en héros, Qu'il a versé son sang pour un culte bien beau, Puisque Dieu, Loi, Patrie ! sont des devoirs sacrés Et qu'il vous est ravi... pour la Liberté !

A. B.

## A l'entour de la guerre

— La reine Elisabeth, revenue d'Angleterre au Havre, a rapporté, pour les soldats belges sur qui sa sollicitude sans cesse en éveil s'étend à tout instant, de nombreux cadeaux, vêtements, chandails, tabac, friandises, cartes à jouer, etc., dont elle a, elle-même, surveillé l'emballage dans trente cinq automobiles qui, sur ses instructions, sont partis pour le front.

— Ce qui restait encore debout du joli village de Lombaertzijde a été anéanti lors de la récente attaque des Alliés.

— Il vient de se constituer à La Haye une commission qui s'appelle « Leuven Boekenfonds ». Elle a pour but de reconstituer une bibliothèque de Louvain. Elle demande qu'on ne lui envoie pas des livres, mais qu'on en indique simplement le titre. Un catalogue sera dressé ensuite et soumis au choix de l'administration de l'Université.

— La petite maison de Jeanne d'Arc à Domrémy est devenue pour les Français un lieu de pèlerinage. La plupart des visiteurs sont non pas des croyants qui viennent implorer la vaillante pucelle canonisée, mais des soldats, depuis les plus haut gradés jusqu'aux simples soldats. Dans le gros livre, sur lequel les visiteurs inscrivent leur nom, on voit, entre quelques naïvetés et des vers sans prétentions littéraires, des inscriptions pathétiques élevées et les noms les plus illustres de France.

Celle du marquis de l'Estourbeillon, député et capitaine de services aux étapes, est conçue comme suit :

« Comme mon ancêtre Jehan de l'Estournelles, qui fut ton compagnon d'armes à Angers et à Patay en 1423, j'ose te prier, ô sainte Pucelle, de nous conduire à la victoire. »

— Les lieutenants aviateurs Lerbanne et Moineau ont été décorés de la croix de la Légion d'honneur par le commandant Girar, sur le champ d'aviation des escadrilles à Paris.

— Le contingent canadien. — Jusqu'ici le Canada a envoyé à l'Angleterre un contingent de 33,000 hommes, y compris un régiment qui tient pour le moment garnison aux îles Bermudes (en face et à 1,000 kilomètres de la Caroline du Nord et à 3,800 kilomètres de Gibraltar).

On outre, le Canada possède 8 000 hommes pour les services de garnison et de garde sur son propre territoire et il a recruté 50,000 hommes nouveaux. De ce dernier chiffre, un contingent de 17,000 hommes est prêt à partir et il sera immédiatement remplacé par un nombre égal de nouvelles recrues. On arrivera alors à un total de 108,000 hommes.

— Le *Berliner Tageblatt* dit que suivant une carte datée du 17 octobre, écrite par un officier de réserve autrichien, 400 hommes et 60 officiers de réserve allemands ou autrichiens ont été faits prisonniers sur le vapeur italien *Amerika* dans l'océan Atlantique. Ils ont été internés à Gibraltar.

— Une dépêche de Paris annonce qu'une grande partie des forces serbes est commandée par des officiers français. L'aile gauche, qui vient de réoccuper Belgrade, se trouve sous le commandement supérieur du commandant Picot, qui a sous ses ordres les colonels Dumaine, Renaut et Eckermann.

— Le *Journal de Genève* rend compte de la visite que M. Ador et le Dr Ferrière, président et membre du Comité international de la Croix-Rouge, ont faite aux camps d'internés en Allemagne. Ils ont visité les camps de Magdebourg, Torgau et Zossen et ont pu établir que partout on prenait des mesures pour diminuer les rigueurs du régime. Un accord a été conclu en vue de rendre possible, sous le contrôle du Comité national des délégués neutres, la distribution des secours nécessaires aux prisonniers allemands et français. L'Allemagne s'est prononcée en faveur de l'échange des prisonniers grièvement blessés et incapables de reprendre du service.

— La nomination du prince Hussein comme chevalier honoraire Grand-Croix de l'Ordre du Bain, à l'occasion de son élévation au sultanat, a été approuvée par le roi George.

PLIEUSE MÉCANIQUE pour journaux est demandée, neuve ou d'occasion. Offres bureau du journal. Urgent.

— L'empereur d'Allemagne a conféré la Croix de fer de 1<sup>re</sup> classe au chancelier de Bethmann-Holweg.

— Le *Dresden*, qui avait pu s'échapper pendant la bataille des îles Falkland, est parvenu à atteindre Punta-Arenas ; il a repris la mer après avoir charbonné. (Punta-Arenas est un port du Chili, dans le détroit de Magellan.) (Temps.)

— La *Revue Maritime*, de Rome, publie le tableau des navires de guerre actuellement en construction chez les puissances belligérantes.

L'Angleterre a en chantier 16 cuirassés de 25,400 à 28,800 tonnes ; 8 seront prêts à la fin de cette année et au commencement de 1915 et les 8 autres une année plus tard ; 19 destroyers d'un déplacement de 3,500 à 4,000 tonnes, qui seront prêts dans le courant de 1915 ; une vingtaine d'autres seront en 1916 ; 44 torpilleurs et 27 sous-marins. L'Angleterre possède 22 chantiers de l'Etat et 24 privés.

La France a en construction 8 cuirassés de 23,500 à 25,500 tonnes, qui seront prêts en 1915 ; 4 autres d'un déplacement de 29,500 tonnes pourront entrer en service en 1916 ; 3 croiseurs de 14,000 tonnes ; 5 torpilleurs et 22 sous-marins. Il y a en France 16 chantiers de l'Etat et 8 privés.

La Russie a en cours de construction 8 cuirassés de 22,900 à 23,400 tonnes qui seront achevés en 1915 ; 4 autres de 32,500 tonnes seront prêts en 1916 ; 8 croiseurs de 4,300 à 7,000 tonnes ; 49 torpilleurs et 25 sous-marins. En Russie, il y a 16 chantiers d'Etat et 16 particuliers.

L'Allemagne possède 4 chantiers d'Etat et 10 privés. On y construit actuellement 7 cuirassés de 25,500 à 27,000 tonnes, qui seront prêts, partie en 1915 et partie en 1916 ; 4 destroyers de 5,600 tonnes ; 17 torpilleurs et 5 sous-marins.

L'Autriche n'a qu'un seul chantier de l'Etat et 8 privés. On y construit un cuirassé de 13,500 tonnes qui sera prêt pour la fin de cette année, et 2 de 24,500 tonnes qui seront achevés en 1917 ; 2 croiseurs, 6 contre-torpilleurs, 27 torpilleurs et 6 sous-marins.

Ce sont là tout au moins les programmes arrêtés avant la guerre.

— Le journaliste Ladislav Milko, de la légion polonaise, vient de mourir en héros.

Au commencement de la guerre, il devait, en qualité de lieutenant de réserve, partir au front avec le 80<sup>e</sup> régiment d'infanterie, mais il préféra contracter un engagement dans la légion polonaise. Pour l'impétuosité dont il fit preuve, il avança rapidement en grade et, bientôt nommé capitaine, il commanda la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du régiment du général Pilsudski. Il y a quelques jours, Milko, à la tête de sa compagnie, se heurta, près de Nieu-Sandee, à des forces russes supérieures. Au milieu du combat, une balle l'atteignit et le coucha sur le sol.

Il n'était âgé que de 36 ans et était correspondant de nombreux journaux.

On demande des dépositaires et vendeurs de notre journal pour Gand, Matines, Charleroi et communes limitrophes.

## L'affiche du jour

### AVIS

La conduite des membres de l'ancienne garde-civique étant satisfaisante, l'ordonne, avec le consentement du gouverneur général en Belgique, que les membres de l'ancienne garde-civique habitant l'agglomération bruxelloise ont à se présenter, jusqu'à nouvel ordre, seulement deux fois par mois, c'est-à-dire le 2 et le 16 du mois.

La prochaine présentation aura donc lieu le 2 janvier 1915.

Le gouverneur de Bruxelles,  
von KRAEKEWEL,  
général.

## Souvenir de guerre

Est-ce une hallucination ou un fantôme, cette silhouette grise dont l'ombre croît et décroît sous les lueurs de lune qui tourmente le vent. Le silence et la nuit dramatisent les choses, une peur vague s'élève des campagnes désertes. Un rôdeur, un bandit peut-être, car, sous son manteau, sa main crispée cache quelque chose. Pourtant il faut me décider à passer le pont et le fantôme ne se lasse pas de son immobilité. Est-il de pierre ? Non, il a fait un mouvement, une lueur blanchit l'acier de la baïonnette au bout du fusil ; la grande figure grise est une sentinelle, un soldat. Dans son manteau il abrite un chat et sa main caresse la maigre et douloureuse échine. Cet homme un rôdeur ? Que non !... il se souvient des principes dont son enfance fut nourrie et pourtant depuis des mois il n'a vu que batailles.

C'était devant Liège, la voix du canon couvrait à peine les hurlements des blessés, les balles sifflaient à ses oreilles, il marchait sur les morts, acharné au combat, il frappait, tuait, indifférent aux horreurs de cet enfer dantesque.

Et ce sanginaire sur le champ de bataille s'attendrit devant la misère d'un chat et le sauve de l'abandon.

Et pourtant il a souffert, cet homme, de la soif, de la fatigue, de la faim, mais tout ce qu'il a enduré n'a pas ébranlé son cœur... Tant de femmes passent tous les jours devant les ruines, tant de créatures heureuses que l'amertume n'a pas déformées et que l'amour attend au foyer le soir, pas une n'a eu pitié... elles ont passé.

D'où vient alors cet homme si pitoyable aux bêtes ?

Du pays où fleurissent les légendes, où la Loreley chante, du pays où l'on n'aveugle pas les oiseaux, où le chien est l'ami de l'homme, où la vieillesse du cheval n'est pas un long et douloureux martyre.

### NÉCROLOGIE

On annonce la mort, à Paris, du délicat poète comte Jean de la Roche-Aymon, à l'âge de 91 ans. Il appartenait à l'une des premières familles de France.

Le lieutenant d'artillerie Jean Sabatier a succombé au combat dans l'Alsace. Il était le fils de notre confrère français Auguste Sabatier.

POMPES FUNÈRES, chambres mortuaires, Jacques Dekoster, 29, rue du Canal, Bruxelles.

## Recherches et renseignements

(Insertion, 30 centimes la ligne).

On dem. renseignements sur Célestin Quinet, de Binche, sold. au 2<sup>e</sup> chas. à pied, 5<sup>e</sup> divis., 1/1. Ecrire à Fréd. De Bie-Quinet, chaussée d'Aiseau-berg, 430, Uccle. (158)

M<sup>me</sup> Vandaele, av. du Moulin, 7, Forest, dem. nouv. de son mari Oscar Vandaele, sold. au 1<sup>er</sup> guid., corps de transp., 6<sup>e</sup> div. d'armée. (147)

M<sup>me</sup> Bal, av. du Moulin, 1, Forest, dem. nouv. de son mari Jules Bal, sous-off. au 1<sup>er</sup> lanciers, compag. de transp. (148)

M<sup>lle</sup> Frédérica Lallemand, rue de Laeken, 166, Bruxelles, désirerait recevoir nouvelles de M. et M<sup>me</sup> Lallemand, ses parents, rue Mottiaux, à Jambes lez Namur. Ecr. bur. du journal. (152)

## Liste de soldats belges blessés

### SOIGNÉS EN ANGLETERRE

Aux soins du Red Cross Hospital  
St. Gregory's Wroxham, Norfolk.

De Groote Raymond, Synghem, 22<sup>e</sup> de ligne.  
Derweduwén Placide, Synghem, 2<sup>e</sup> de ligne.  
De Verney Henri, Hainaut, 2<sup>e</sup> carabiniers.  
Herremans Louis, Beevere, 1<sup>er</sup> de ligne.  
Margon Jacques, Sombreffe, 22<sup>e</sup> de ligne.  
Sermon Jean, Bruxelles, 8<sup>e</sup> de ligne.  
Willems Henri, Bruxelles, 8<sup>e</sup> de ligne.  
Willems Guillaume, Op-Glabbeek, 1<sup>er</sup> carabin.  
Van Huffel Louis, Bruxelles, 7<sup>e</sup> de ligne.

Aux soins du Egginton Hospital, Derby

Clerex Paul, Bruxelles, 2<sup>e</sup> grenadiers.  
Delcourt Charles, 3<sup>e</sup> chasseurs à pied.  
Dequante Firmin, Viron, 7<sup>e</sup> de ligne.  
Dufaux Fernand, Monceau, 13<sup>e</sup> de ligne.  
Defandere Georges, Adj.-Etat-Major, Tournai.  
Ghisdale Jules, Tournai, 7<sup>e</sup> de ligne.  
Hermond Henri, Bruxelles, 2<sup>e</sup> carabiniers.  
Huard Raoul, Fayt-lez-Manage, 3<sup>e</sup> ch. à pied.  
Janssens Edgard, Bruxelles, 19<sup>e</sup> brigade.  
Lermusiaux Maurice, Bruxelles, 6<sup>e</sup> de ligne.  
Lion Louis, Huy, 8<sup>e</sup> de ligne.  
Massart Dieudonné, Herstal, 8<sup>e</sup> de ligne.  
Moureaux Constant, Anvers, 6<sup>e</sup> mitr. forteresse.  
Roose Pamphile, Ghislelles, 2<sup>e</sup> chas. à pied.  
Sturlen Edouard, Anvers, 7<sup>e</sup> de ligne.  
Verbruggen Gustave, Heffen, 6<sup>e</sup> de ligne.  
Verellen Aloise, Autyre, 3<sup>e</sup> chasseurs à pied

Afin de passer agréablement les soirées en famille, on cherche souvent un livre attachant et en même temps instructif.

Il nous reste encore quelques volumes d'un ouvrage très intéressant, intitulé :

## Quatre semaines en Norvège

par Edo. VERHOOST, un volume de 400 pages grand format in-8<sup>e</sup>, illustré de 200 photographies inédites et 3 hors-texte d'après des toiles d'Eugène Plasky, 6 cartes et 2 plans de villes.

On peut se procurer des exemplaires dans nos bureaux, 20, rue du Canal, à Bruxelles, au prix de fr. 1.25, au lieu de fr. 3.50.

## Grande Imprimerie Nationale

20, rue du Canal, BRUXELLES

Malgré la guerre les bureaux et ateliers de cette imprimerie restent ouverts et acceptent les ordres qui sont exécutés soigneusement et promptement.

PUBLICATIONS ILLUSTRÉES

Affiches, Journaux, Imprimés commerciaux  
SPÉCIALITÉ DE REGISTRES

## L. RENIERS

FOURNISSEUR DE LA COUR

3 & 5, rue des Fripiers, 3 & 5  
BRUXELLES

CHAPELLERIE DE LUXE

Spécialité de chapeaux légers

Articles de voyage. — Canes, parapluies

Vêtements imperméables

GANTS — CRAVATES

## Couverture spéciale

POUR CONSERVER LES FASCICULES DE

## 1914 ILLUSTRÉ

Prix : 70 centimes

S'adresser au bureau du journal.

## Central Cigar House

## Maison CRAENEN

11, RUE AUGUSTE ORTS

— à côté de l'Olympia —

## SPÉCIALITÉ DE CIGARES FINS

...

Tabacs de toutes provenances  
en paquets

CIGARETTES — CIGARILLOS

**TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS**

CHOIX IMMENSE  
ENVOI DE TIMBRES A VUE  
GRATIS & FRANCO  
PRIX-COURANT  
ACHAT DE COLLECTIONS & LOTS DE TIMBRES  
**GELLI & TANI**  
BRUXELLES. 70 MARCHÉ AUX HERBES.

## ÉCOLE PIGIER

Sténo dactylo, langues, comptabil. — 1 h. t. l. jours  
10 fr. par m. Trav. dact. —  
Traductions, 60, rue du Pont-Neuf, Bruxelles. 31

## PETITES ANNONCES

Les trois lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50  
La petite ligne supplémentaire . . . . . 0.20

### Annonces diverses

#### ACHAT

de bijoux, argenteries, pierres fines au plus haut prix, 21, rue des Ursulines. 92

ANGLAIS. Bonnes leçons particulier. Prix mod. Ecr. Bur. Journ. J. S. 121

POUR Prêt ou Vente, actions ou obligations ou coupons, adr.-vous le jeudi 24 déc. 1914, de 13 à 17 h., à M. Devos, Hôtel Espérance Mons (station). — Echange monnaies. 95

FOURURES. — Très belle cravate renard 2 bêtes, jam. portée, 35 fr., et manch., 1/4 val. urgent, 119, rue Stephenson, Schaerbeek (près place Pavillon). 146

MASSAGE et flagellation. Méthode anglaise Rue du Progrès, 343. 25

FAMILLE s'expat. vend. de suite riche chambre à coucher L. XVI, sup. salle à mang. le tout pour 525 fr. ou séparém., coté 900 fr., état neuf, 16, rue Moretus (boul. d'Anderlecht). 141

A LOUER 2 locomob. routières, av. camions p<sup>r</sup> transp. 12 ton. On prend aussi transport à forf. S'adres. Grison, aven Van Volxem, 275, Forest. 148

ON DEM. p<sup>r</sup> la durée de la guerre, employé sér. et débrouillard App. de conv. (Cautionn. minim. 3,000 fr.) Prendre adresse à l'Agence de Publicité Schilders, 3, Boulevard de la Senna. 147

DES BANCS de menuisier à vendre d'occasion, 80, rue du Miroir. 143

PENS. famille 1<sup>er</sup> ord. prix mod. acc. externes, 99, rue Américaine. 103

VIN en bout. et 2 futs à liquider bas prix. 410, r. Van der Kindere. 101

ST-EMILION. 0.85 la bout. fr<sup>c</sup> par 6. Porto et Moscatel 1.50. Ecr. 32, rue du Page, Brux. 40

#### VICTORIA SCHOOL

Langues vivantes  
35, rue de Bériot, 35  
Leçon d'essai gratuite 77

SUP. PIANO croisé gr. form., 1<sup>re</sup> m. c. 1,600 fr. il y a 3 mois à v. 550 fr. et riche salle à mang., salon, chambres à c., bur. complet, etc. 35, boul. Lambertmont, Schaerbeek. 78

#### LANGUES VIVANTES

Modern School  
198, rue du Progrès  
Leçon d'essai gratuite. 77

COURS et leçons partic. comptab. p. expert. Fac. payem., 164, r. Verte(N.).

J'ACHÈTE le cuivre, le pl., le zinc, le fer, la fonte et pneus d'autom., 183, rue des Tanneurs. 59

ESCOMPTE. PRETS sur signature. De 9 h. à midi, 50, rue Scailquin, Saint-Josse-ten-Noode. 18

#### ACCOUCHEUSE

1<sup>re</sup> dipl. — 30 ans pratique. Ex-Directrice Maternité. Pension à toute époque. Consultations. — Discretion Retarde.

Traitement : 10 francs Man spricht Deutsch 44, rue de la Rivière, Nord 142

VERNIS ANGLAIS en bidons scellés cotés 8 fr., à vendre 2 fr. Ecrire Belyma, b. journal. 159

ON DÉS. ACHETER d'occ. cuisinière carr. émail. tr. bon état. Ecrire b. j. A. B. 9. 160

BEAU petit café-hôtel à louer ou à rem., convenant pour Dames. S'adress. bur. journal. 161

JOLIS griffons brabant. et brux. G<sup>re</sup> valeur à vend. priv except. 2a, rue N.-D. du Sommeil. 162

Imprimerie de l'Echo de la Presse Internationale,  
20, rue du Canal.